



IdeAs

Idées d'Amérique

9 | Printemps / Été 2017

Poètes et éditeurs : diffuser la poésie d'avant-garde américaine (depuis 1945)

Richard Alba & Nancy Foner, *Strangers no more. Immigration and the challenges of integration in North America and Western Europe*

Princeton University Press, 2015, 324p (2017 pour l'édition paperback).

Virginie Baby-Collin



Éditeur

Institut des Amériques

Édition électronique

URL : <http://ideas.revues.org/1930>

ISSN : 1950-5701

Référence électronique

Virginie Baby-Collin, « Richard Alba & Nancy Foner, *Strangers no more. Immigration and the challenges of integration in North America and Western Europe* », *IdeAs* [En ligne], 9 | Printemps / Été 2017, mis en ligne le 12 juillet 2017, consulté le 16 juillet 2017. URL : <http://ideas.revues.org/1930>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juillet 2017.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Richard Alba & Nancy Foner, *Strangers no more. Immigration and the challenges of integration in North America and Western Europe*

Princeton University Press, 2015, 324p (2017 pour l'édition paperback).

Virginie Baby-Collin

RÉFÉRENCE

Richard Alba & Nancy Foner, *Strangers no more. Immigration and the challenges of integration in North America and Western Europe*, Princeton University Press, 2015, 324p (2017 pour l'édition paperback).

- 1 Cet ouvrage paru en 2015, dont la reconnaissance¹ justifie une sortie en version poche en 2017, est d'une grande importance pour qui s'interroge sur le devenir des sociétés occidentales et leurs capacités à intégrer les populations immigrées et celles de leurs enfants – soit le quart de la population de l'Amérique du Nord, et près d'un cinquième de celle de l'Europe. La question est d'autant plus urgente en ces heures où la popularité des discours politiques anti-immigration, appelant aux replis nationalistes et surfant sur une inquiétude croissante de populations fragilisées face à leur avenir, a porté au pouvoir Donald Trump, favorisé le vote pour le Brexit, ou accru les votes en faveur du Front National, pour la seconde fois au second tour de l'élection présidentielle française en 2017.
- 2 Comment les sociétés occidentales relèvent-elles le défi de la nouvelle diversité de leurs populations ? Comment permettre aux nouveaux venus et à leurs enfants de devenir des citoyens à part entière au XXI^e siècle ? Cette étude est le fruit de sept années de recherches menées par deux éminents professeurs de sociologie new yorkais, connus

pour leurs nombreux travaux de référence sur la question migratoire et l'assimilation aux Etats-Unis, et leur appétence pour la démarche comparative, dans le temps comme dans l'espace, notamment dans la mise en regard de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

- 3 Le grand mérite de l'ouvrage est en effet de proposer une comparaison transatlantique systématique des processus d'intégration à l'œuvre en Amérique du nord (Etats-Unis, Canada) et en Europe (en France, en Grande Bretagne, en Allemagne et aux Pays Bas). Il s'intéresse aux groupes migrants considérés comme étant les plus dominés socio-économiquement, stigmatisés pour leurs appartenances raciales ou ethniques, et faisant face à des difficultés d'insertion dans leurs pays d'installation respectifs : Mexicains et autres Latino-Américains aux Etats-Unis, "minorités visibles" au Canada (principalement asiatiques), Maghrébins en France, Turcs en Allemagne, etc. La comparaison, qui s'appuie sur des sources statistiques et des études réalisées dans les différents pays concernés, permet de mettre en relief points communs et divergences, de souligner les spécificités des différents cas, ici analysés à l'échelle nationale, cherchant à identifier les facteurs qui favorisent ou bloquent les processus d'intégration des immigrés et de leurs enfants. L'intégration – considérée comme plus consensuelle que le terme d'assimilation, qui a donné lieu à de nombreux débats outre-Atlantique – est ici définie comme un ensemble de processus permettant d'accroître les opportunités des immigrés et de leurs descendants, afin d'aboutir à leur reconnaissance sociale – via leur participation aux institutions nationales, (qu'elles soient politiques, éducatives, économiques), à leur reconnaissance comme composante légitime de la communauté nationale, à égalité avec ses composantes *mainstream*. Le processus n'est toutefois pas envisagé comme unilinéaire, car la présence des immigrés et de leurs enfants transforme également des sociétés devenues plus diverses.
- 4 Les chapitres envisagent successivement sept principaux domaines de l'intégration. Ils discutent d'abord des dimensions saillantes dès les premiers temps de l'installation : les conditions économiques et le marché du travail, dans des contextes de plus en plus inégalitaires ; l'accès au logement et plus largement les contextes résidentiels, inégalement marqués par la ségrégation. Ils questionnent ensuite la façon dont deux divisions sociales fondamentales affectent l'intégration : la race d'abord, particulièrement saillante aux Etats-Unis, puis la religion, désormais un défi, notamment en Europe, en particulier à travers le cas de l'islam. Les auteurs abordent enfin des dimensions à plus long terme : l'intégration politique des immigrés (à travers leur présence parmi les élus) ; l'éducation, défi à la reproduction des inégalités entre natifs et enfants d'immigrés ; le sentiment d'appartenance finalement, mesuré auprès des secondes générations, et via les intermariages ou unions mixtes.
- 5 Les auteurs concluent à l'absence de modèles gagnants ou perdants, et proposent une lecture nuancée que le dernier chapitre reprend. Parmi les spécificités américaines, les Etats-Unis apparaissent comme le pays où la ségrégation résidentielle des immigrés "low status" est la plus élevée, dans un contexte où la faible intervention de l'Etat dans le domaine du logement se combine avec des inégalités économiques croissantes et une question raciale toujours persistante. C'est aussi le pays où la présence des sans papiers, les plus vulnérables sur le marché du travail, est la plus importante, le débat sur leur devenir hypothéquant leur processus d'intégration. En même temps, comparés à l'Europe, les Etats-Unis et le Canada ont été plus rapides à promouvoir l'extension de l'identification nationale des immigrés et de leurs enfants, à voir croître les unions mixtes, ou encore l'accession des enfants d'immigrés à des fonctions politiques. Le

Canada, par son processus d'immigration sélective, à la composante asiatique majoritaire, est aussi le pays dans lequel la réussite scolaire des enfants d'immigrés est la plus spectaculaire.

- 6 Enfin, et c'est un de ses apports essentiels, cet ouvrage porte, de manière transversale, un regard critique sur cinq grands *narratives* qui traversent les débats publics et scientifiques, interrogeant leurs effets sur les opportunités réellement offertes aux immigrés :
- 7 1) Que valent les grands récits nationaux de l'immigration (principes assimilationnistes du modèle républicain français, conception ethno-culturelle de la nation allemande, multiculturalisme canadien...), qui entrent parfois en contradiction avec les réalités sociales locales comme les pratiques institutionnelles ? 2) En termes de politiques économiques, la nature des régimes (économies libérales des Etats-Unis, du Canada et de la Grande Bretagne, vs. *welfare states* en France, Allemagne, Pays-Bas) peut-elle encore expliquer les différences observées en termes d'intégration ? 3) Dans quelle mesure le discours sur l'Amérique du Nord comme *settler society*, construite sur l'immigration (contrairement à l'Europe), affecte-t-il la lecture de l'intégration ? 4) L'exceptionnalisme américain, vantant une société ouverte et accueillante, dans laquelle l'ascension sociale et l'intégration sont plus aisées pour les immigrés qu'ailleurs, est-il un mythe ? 5) Les sociétés occidentales convergent-elles désormais vers des formes d'intégration et des modèles homogénéisés, devenus post-nationaux à l'heure globale ?
- 8 La comparaison systématique des six pays étudiés permet d'éviter les lectures trop rapides, d'insister sur les limites de chacun de ces *narratives*, et de proposer des pistes politiques pour que l'inévitable diversification des sociétés occidentales, que le vieillissement des baby-boomers et leur remplacement par des populations d'origines immigrées plus diverses rend inéluctable, passe par une meilleure intégration des nouveaux venus, afin qu'ils deviennent *Strangers no more*.

NOTES

1. L'ouvrage a reçu en 2017 le prix de la section ENMISA (Ethnicity, Nationalism, and Migration) de l'International Studies Association.

AUTEURS

VIRGINIE BABY-COLLIN

IUF, Aix Marseille Univ, CNRS, Telemme.